

**CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL**  
**de 1<sup>ère</sup> classe 2012**  
*(concours Externe, Interne et Troisième Concours)*

**Mercredi 14 mars 2012**

**Epreuve écrite d'admissibilité : FRANÇAIS**

- à partir d'un texte d'ordre général, réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte.
- exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire.

*Durée : 1 h 30*

*Coefficient 3*

---

**CONSIGNES AUX CANDIDATS**

**IMPORTANT :**

- Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni le nom d'une collectivité existante ou fictive, ni signature, ni paraphe.
  - Seule l'utilisation de stylo bleu ou noir est autorisée. L'utilisation d'une autre couleur, pour écrire, souligner ou surligner, sera considérée comme signe distinctif.
  - Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.
  - Le non respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- 

***Nombre de pages du sujet : 3 (y compris la page de garde)***

**I. Exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire : (9 points)**

**Texte :**

« En se fondant sur des exemples ethnographiques, on avance souvent que l'une des tâches qui incombent aux femmes avec la naissance de l'agriculture était le travail du sol et de la moisson, les hommes s'occupant plutôt de déforestation, d'élevage, d'acquisition de matériaux indispensables, d'échanges. Il faut cependant être prudent avec ces généralités qui ont pour défaut de créer des stéréotypes alors que la diversité culturelle prédispose à une certaine variabilité de modèles(...). Il est probable qu'incombait aussi aux femmes les travaux domestiques liés aux préparations alimentaires, l'entretien des foyers et des fours, la gestion des denrées stockées. »

- 1) Ce texte comporte 8 fautes d'orthographe. Sur votre copie, recopiez les mots mal orthographiés et réécrivez-les à côté avec l'orthographe correcte. (4 points)
- 2) Faites l'analyse logique de la phrase soulignée, en isolant chaque verbe accompagné de ses compléments et donnez la nature grammaticale de chaque groupe verbal ou proposition ainsi délimité (3 points)
- 3) Expliquez la formation et le sens des mots « *déforestation* » et « *ethnographique* ». (2 points)

**II. Questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales d'un texte : (11 points)**

Correction de la langue : 2 points seront retirés pour 5 fautes ou plus d'orthographe lexicale ou grammaticale.

**Lisez le texte joint et répondez aux questions :**

- 1) Expliquez la première phrase du texte, « *l'histoire du travail, c'est l'histoire même de l'humanité.* », en développant et structurant bien votre réponse (en 20 lignes environ). (4 points)
- 2) Qu'est-ce que « *l'Etat-providence* » évoqué dans le troisième paragraphe ? (3 points)
- 3) Quelle est la « *nouvelle civilisation* » à laquelle fait référence l'auteur dans la dernière phrase ? (3 points)
- 4) Remplacez les expressions ou mots soulignés suivants par une expression ou un mot synonyme : « c'est un *lieu commun* », « *cet arsenal* de protection sociale », « qu'on aurait jugés *utopiques* ». (1 point).

**'AU LECTEUR**

# Destin des hommes

**L'**histoire du travail, c'est l'histoire même de l'humanité. Voilà près de dix mille ans qu'il enchaîne, quand il est serf, et qu'il libère, si l'on s'en rend maître. La civilisation des loisirs qui, depuis plus d'un demi-siècle, a été réalisée dans les pays riches, est une de ces révolutions tranquilles qui retournent les sociétés sans crier gare. Là où, au XIX<sup>e</sup> siècle, tant d'hommes, de femmes, et d'enfants n'avaient pour seul horizon que l'usine ; là où ils usaient leurs corps pendant 10, 12, 14 heures de servitude, la machine (sauf exception) a progressivement cessé d'être leur ennemie. Elle a allégé le travail humain, permis les jours de repos de plus en plus nombreux, élevé le niveau de vie.

**L**es débuts de la révolution industrielle, c'est un lieu commun, ont été lmeurtiers. Les enfants en ont été les premières victimes. Il faut le rappeler : à Manchester, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les fabriques de coton, des fillettes travaillent 14 heures par jour et dorment 4 heures par nuit. Absence de salubrité, atmosphère saturée d'humidité, saturnisme, salaires misérables. Près d'un siècle plus tard, dans la France du Second Empire, Jules Simon révèle que le travail des enfants pouvait commencer à 6 ans. Pourtant une ordonnance de 1839 interdisait l'entrée des manufactures aux enfants âgés de moins de 14 ans. On n'en finirait pas dans l'inventaire lugubre de l'exploitation patronale.

**I**l a fallu du temps, beaucoup de temps, pour que naisse la législation du travail et encore un peu plus de temps pour qu'elle soit appliquée. Marx n'y est pas pour rien dans les avancées sociales. Il ne fut pas le seul. On ne saurait minimiser ce qui a mûri pendant la Seconde Guerre mondiale et qui fut appelé, dans les lendemains de celle-ci, l'État-providence. Le rapport Beveridge prenait pour objectif d'assurer « une saine subsistance » au travailleur et à sa famille. Il fut mis en œuvre par les travaillistes britanniques après 1945. Au même moment, la France s'engageait dans une même révolution du travail. Le salaire minimum, les droits reconnus aux travailleurs et à leurs représentants, plus tard la diminution des horaires de travail, l'allongement des congés payés, tout cet arsenal de protection sociale devenait, chaque pays à sa manière, la réalité de l'Europe occidentale et septentrionale. La croissance rendit possible ces progrès, qu'on aurait jugés utopiques cinquante ans plus tôt.

**L**as ! des Trente Glorieuses, comme on appelle approximativement ces années-là, nous portons aujourd'hui le deuil. Le travail qui avait enchaîné, le travail qui avait libéré devient une denrée rare. Le chômage de masse sévit, quasi irréductible. Plus nouveau encore : les 8 millions de Français sous le seuil de la pauvreté ne sont pas tous des chômeurs. La frénésie du rendement, les soubresauts du marché mondialisé, les innovations techniques incessantes, tout fait en sorte que le droit au travail, l'utopie de 1848, n'est plus un horizon suffisant : l'emploi certes, mais aussi les conditions et la rémunération du travail sont en jeu, dans une nouvelle civilisation qui s'ébauche, au cœur d'une grande mutation dont le sens reste à déchiffrer.